L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 21 MAI 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 mai 1881.—Température—Temps partiellement couvert et léger changement du baromètre, vents variant généralement du sud à l'ouest.

Température du 20 mai 1881

Thermomètre de J. Dumanis, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	70	21
Midi	76	24
3 P.M.	80	27
6 P.M.	75	23

Vendredi, 20 mai, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	82	Louisville, Ky	76
Atlanta		Memphis, Tenn	78
Brownsville, Tex	78	Mobile, Ala	85
Cairo, Ill	80	Montgomery, Ala	84
Chattanooga, Tenn	77	Nashville, Tenn	80
Cincinnati, O	75	New Orleans, La	80
Davenport, Iowa	77	Omaha, Neb	73
Dubuque, Iowa	76	Pittsburgh, Pa	66
Galveston, Texas	79	Savannah, Géo	80
Indianola	82	Shreveport, La	78
Keokuk, Iowa	77	St-Louis, Mo	78
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	72
La Crosse, Wis	73	Vicksburg, Miss	73
Leavenworth, Kan	76	Yankton, D. T	

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ceux les plus basses).

Augusta		Nashville, Tenn	5 04
Cairo, Ill	20 11	New Orleans*	2 06
Cincinnati, O	12.06	Omaha, Neb	10.67
Davenport, I	11.01	Pittsburg, Pa	3.10
Keokuk, Iowa	14.03	Shreveport, La	16.08
La Crosse, Wis	8.07	St-Louis, Mo	25.00
Leavenworth, K	12.03	St-Paul, Minn	11 03
Louisville, Ky	6.10	Vicksburg, Miss	41.03
Memphis, Tenn	28 06	Yankton	

* Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Anthony Albert à Mlle Cora Delaney.
Henry F Wilson à Mlle Indiania F Cormier.

Naissances.

Mme Frederick Rippel, un garçon, 24 avril.
.. Adolphe Mikell, une fille, 27 mars.
.. Joseph Blaze, un garçon, 3 mai.
.. Joseph Cresson, a garçon, 16 mai
.. Wm Stricker, une fille, 12 avril.
.. Bartholomew Flynn, un garçon, 1 mai.

Décès.

Francis P Gargel, 5 ans, l'asile des orphelins St Marie.
Florence Buchanan, 10 jours, coin Euphrosine et Franklin;
Victoria Dominique 4 mois, 632 rue Dauphine;
William Kiefer, 4 ans, coin Bagatelle et Urquhart;
Joséphine Bentirre, 2 mois, rue Flood;
George Wegmann, 4 mois 139 rue Septième;
Viola Richardson, c, 4 ans, 89 rue Nord Derbigny;
Raoul Hénaud, 29 ans, 348 rue Nord Villeré;
William Hanley, 1 an 211 rue Melpomène;
Victor Babeaud, c, 3 mois, rue Orléans, près Villeré;
Aristide Williams, c, 2 mois, 69 rue Kerlerec;
Wm. J. Hickson, 8 mois, 270 rue St-Philippe;
Frank Hoffman, 2 heures, coin Poland et Levée;
Louis Van, 2 ans, 292 rue Clio;
Chas. S. Durrine, 32 ans, coin Washington et White.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

CITY HOTEL.

Julius Levin, C B Brougham, Alexandria; O C Williams et femme, Mlle Marie Williams, Leo Williams, Lafourche; J M Howell, Thibodeaux, Lee; Blas Keller, Indianapolis; A T Byers, Springfield, O; Rob W Hardwick, Alberty; Clinton G Baker, Jas Dernia, N Y; John Schoop, St Louis; J Powers, Mobile; Thos H Kelley, Jackson; J B West, Darant; C D Cotten et femme, Mme C W Barber et enfant, Mlle S B Osborn, W D smith et femme, Edwards, James G Terry, W J Stackhouse, R M Leterner, Col Stewart, Miss; C M French, Pittsburg; M R Spilman, ville.

Réponse du bureau de santé de la Louisiane, par l'organe du Dr Formento, aux questions soumises par le Dr Chaillé, représentant du bureau national à la Nlle-Orléans.—Nous publions ci-après la réponse que notre bureau a faite, par l'organe du Dr Formento, aux questions que lui avait soumises le Dr Chaillé. Nous ne l'avons pas insérée plus tôt, car nous n'avions pas eu le temps de la traduire.

M. le Président,

J'ai étudié avec soin la communication officielle que vous a adressée M. le Dr. Chaillé, Inspecteur du Bureau National de Santé.

Cette communication est d'une très grande importance, et d'un grand intérêt pour nous. Elle renferme plusieurs propositions de nature diverse, et soumet à notre approbation des mesures dont l'adoption pourrait avoir de très grandes conséquences.

Ces raisons et le fait que les propositions qui nous sont soumises, émanent d'une autorité sanitaire qui a droit à tout notre respect, me justifieront, j'espère, de les avoir examinées *une à une*, et avec peut-être un peu trop de longueur.

Nous passerons successivement en revue les cinq propositions du Bureau National de Santé.

La première proposition demande que les rapports de décès de maladie contagieuse ou infectieuse, les rapports de cas douteux ou suspects faits au Bureau d'Etat, ou à un de ses membres, soient immédiatement communiqués à l'Inspection du Bureau National, lequel, si ces cas lui semblent le justifier, sera autorisé à les voir de concert avec l'agent désigné par le Bureau d'Etat.

Cette demande qui est presqu'une copie d'une résolution adoptée par le Bureau d'Etat, le 19 avril 1881, est accordée sans hésitation.

2me proposition. "Que le Bureau d'Etat consente à modifier sa résolution, quant à la question d'arbitrage, dans les cas où les agents des deux Bureaux ne s'entendraient pas sur la nature d'une maladie suspecte."

Le Bureau National suggère que dans les cas de différence d'opinion parmi les membres du comité d'enquête, les *deux* rapports soient soumis aux deux Bureaux. Avec tout le respect dû à la proposition du Bureau National, le bureau d'Etat adhère à la résolution qu'il a déjà adoptée, celle qui déclare qu'il n'y aura qu'un seul rapport (de la majorité.) Voici les raisons qui l'ont décidé et qu'il réitère aujourd'hui. Le comité d'investigation a été composé avec soin, de façon à inspirer la plus grande confiance aux deux Bureaux et au public. Un des membres du comité est désigné par le Bureau National, l'autre par le Bureau d'Etat, chacun d'eux accepté par les deux Bureaux. En cas de différence d'opinion quant à la nature de la maladie suspecte, ces deux membres devront choisir un arbitre qui aura toutes les conditions voulues de capacité, d'honnêteté &c. Une décision de la majorité d'un tribunal ainsi composé présente toutes les garanties de certitude que l'on peut espérer dans les transactions humaines, et nous sommes d'avis qu'il serait peu convenable si non dangereux, de diminuer l'autorité d'un tel rapport par un contre-rapport qui agiterait l'opinion publique et créerait peut-être une panique générale.

Toutes les mesures basées sur un tel rapport et qui seront adoptées par un des Bureaux, inspireront la confiance générale et seront approuvées par la communauté; l'application de ces mesures deviendra donc plus facile. Dans bien des cas les Bureaux seraient sans les éléments nécessaires pour leur permettre de décider entre deux rapports contradictoires. Par l'adoption d'un *seul* rapport, les devoirs des deux Bureaux, National et d'Etat, seront grandement facilités; toute hésitation ou controverse sera évitée à une époque où le délai serait dangereux, les mesures de salubrité recommandées acquerront plus de valeur et produiront des résultats plus avantageux. Telles sont les raisons qui nous ont fait adopter un seul rapport, et qui nous empêchent de consentir à la 2me proposition.

3me Proposition. "Qu'afin d'obtenir les premiers renseignements relatifs à l'existence de la fièvre jaune, (point sur lequel insiste beaucoup le Bureau National) l'inspecteur national soit autorisé à faire un appel aux Médecins, aux Organisations Médicales et Sanitaires, leur demandant à lui fournir les informations nécessaires." Le Dr Chaillé ajoute que par l'ignorance ou la négligence de ceux sur lesquels compte le Bureau d'Etat, ces renseignements ne sont pas toujours obtenus.

Il me semble qu'un tel appel est pour le moins superflu. La loi exige que tout médecin, chirurgien, pharmacien, capitaine de navire, maître d'hôtel, chef d'institution, etc., rapporte dans les 24 heures tous les cas de maladies infectieuses, particulièrement le Choléra, la *Fièvre Jaune*, la Variole, la Diphtérie, le Typhus. Toute infraction à cette loi est punie d'une amende de $25 pour chaque offence ou un emprisonnement de trente jours. Le Bureau d'Etat est fermement décidé à faire exécuter cette loi.

Les personnes sur lesquelles dépend surtout le Bureau d'Etat (et dans son *opinion avec raison*) pour obtenir ces renseignements dont ses propres officiers et tout le corps médical de la Nouvelle-Orléans. L'ignorance ou la négligence que semble craindre l'inspecteur national, ne s'applique certainement pas à eux. En dehors des médecins, la demande de renseignements faite par l'inspecteur national, s'adresserait précisément aux mêmes personnes qui sont tenues par la loi de donner ces renseignements au Bureau d'Etat, et nous ne voyons pas que la même danger d'ignorance ou de négligence, s'il existe, puisse être évité. Cette réflexion faite, nous ne voyons pas d'objection à l'appel de l'inspecteur, à condition que les renseignements fournis par les personnes ci-dessus nommées, ne les exemptent pas de leur obligation de faire les mêmes rapports au Bureau d'Etat, seule autorité constituée par la loi qui puisse recevoir ces communications officielles.

4me Proposition.—Dans le cas que la Fièvre Jaune se déclare dans cette ville pendant l'été, le Bureau National désire coopérer par tous les moyens possibles avec les autorités locales, dans le but de limiter l'étendue de la maladie et de l'éteindre, si cela est possible. Pour arriver à ce résultat ce Bureau contribuera aux dépenses nécessaires. Le Bureau d'Etat sera tenu de faire une demande de secours au Bureau National et d'indiquer les mesures qu'il compte prendre, etc. Nous ne pouvons qu'approuver ce désir du Bureau National et nous en féliciter. Nous aurions désiré que ces offres bienveillantes ne dépendissent pas du fait d'une épidémie déjà existante parmi nous, mais qu'elles s'appliquassent à des mesures de précaution. Ainsi serait mise en action la maxime citée avec beaucoup d'apropos, dans sa communication, par l'inspecteur national le Dr Chaillé: "In time of peace prepare for war."

5me proposition. Celle-ci est la plus importante de toutes. Le Bureau National demande que le Bureau d'Etat adopte une résolution semblable à la résolution passée par le conseil sanitaire de la vallée du Mississippi, "que tout navire venant d'un port où la fièvre jaune existe, ou dans lequel certaines maladies contagieuses ou infectieuses sont dites exister, sera inspecté au Port Eads, et que, dans le cas où ce navire sera constaté infecté, ou qu'on aura des raisons pour le soupçonner infecté, il ne lui sera pas permis de passer Port Eads, venant à la Nlle-Orléans, sans un certificat de l'inspecteur du Bureau National de Santé résidant à la station de quarantaine de Ship Island.

Avec toute la déférence et le respect dûs au Board National et malgré notre sincère désir d'entretenir des relations amicales et d'encourager une cordiale coopération, dans l'espoir d'accomplir notre vœu le plus cher, notre ambition sincère de protéger notre ville et notre Etat aussi bien que les Etats de la vallée du Mississippi contre l'introduction d'une peste étrangère, de la fièvre jaune plus particulièrement, nous devons avouer que cette proposition est pour nous une cause de surprise et de regrets, car il nous est tout à fait impossible d'y consentir.

L'Ile aux Vaisseaux est un banc de sable situé sur la côte de l'Etat du Mississippi, à 100 milles de l'embouchure du Mississippi, entièrement hors du passage des navires venant des ports les plus sujets à être infectés, tels que Rio Janeiro, la Havane et Vera Cruz. En admettant que l'Ile aux Vaisseaux fut parmi les établissements du monde l'établissement le plus sûr, le mieux organisé pour une quarantaine, que cette île présentât tous les avantages sanitaires, avec toutes les facilités pour charger et décharger les navires, pour les provisions etc, en admettant qu'elle fut entourée d'eau profonde, permettant aux navires qui tirent beaucoup d'eau de charger aux wharves du dit établissement, en admettant tout ceci, et malheureusement les faits ne justifient pas cette assertion de notre part, nous disons qu'aucun des actes de la Législature qui a créé ce Board et établi la quarantaine pour la protection de l'Etat de la Louisiane n'a conféré au Bureau d'Etat le pouvoir d'ordonner aux vaisseaux de sortir des eaux du Mississipi pour les envoyer dans un port étranger. Assumer ce pouvoir serait un abus d'autorité que ne toléreraient ni nos lois d'Etat ni celles des puissances étrangères. Supposons qu'un navire à voiles, après avoir obtenu le certificat qui doit lui ouvrir l'entrée du Mississippi, voire se déclarer à son bord, des cas de fièvre jaune, dans le trajet de retour de Ship Island à Eads port—éventualité fort possible si l'on réfléchit que la distance est de cent milles et que contrarié par le vent ou le mauvais temps, ce navire peut employer plusieurs jours à faire ce trajet—que ferons-nous alors? Renverrons-nous ce navire une seconde fois à la quarantaine à l'Ile aux Vaisseaux?

Le lieu convenable, le seul où les navires des ports étrangers venant à la Nouvelle-Orléans, doivent être inspectés et soumis à la quarantaine établie par les lois de l'Etat de la Louisiane, doit être notre station de quarantaine d'Etat, établie sur le Mississipi. Cette station est admirablement située; placée à une distance suffisante pour préserver notre ville du voisinage des navires infectés, assez rapprochée cependant pour que l'on puisse, en cas de nécessité, se procurer des provisions, des travailleurs acclimatés, des médecins, etc.

Cet établissement sous l'administration du nouveau board a été entièrement remis à neuf, les frais s'élevant à près de $7000; il représente une valeur de $60,000, il contient d'immenses magasins, toutes les facilités pour charger ou décharger les navires au wharf. Il est relié par télégraphe à toutes les parties du monde. Après New York, c'est assurément la station de quarantaine la mieux organisée. Les règlements qui gouvernent notre station de quarantaine sont assez stricts pour nous préserver entièrement des infections étrangères, tout en mettant le moins d'entraves possibles au commerce.

Si nous acceptons la quarantaine de Ship Island comme condition préalable à l'entrée d'un navire infecté ou supposé infecté dans le fleuve, il faut, pour être logique, abolir notre Bureau d'Etat, renoncer à nos droits, à nos pouvoirs, et au devoir sacré qui nous est imposé de protéger *nous-mêmes* la vie de nos concitoyens, les intérêts de notre commerce, obligation à laquelle nous ne saurions volontairement renoncer, ni remettre à d'autres autorités, quelles que grandes et puissantes qu'elles puissent être.

Pour toutes ces raisons et pour beaucoup d'autres que nous pourrions y ajouter, nous refusons respectueusement de ratifier cette 5me et dernière proposition.

En examinant les propositions émanant du Bureau National de Santé, nous avons agi avec loyauté et justice, ainsi que nous l'avons toujours fait quand des sujets de discussion se sont élevés entre le Bureau National de Santé et le Bureau d'Etat de la Louisiane. Nous considérons de notre devoir, nous trouvons que nous nous devons à nous mêmes et à nos confrères du Bureau National, de donner pleinement et explicitement nos opinions et nos convictions, sur tous les sujets qui ont rapport à la santé publique.

Nous réitérons ici notre grand désir d'étendre nos relations amicales avec toutes les organisations sanitaires, et en particulier avec le Bureau national de santé. L'œuvre que nous avons en vue est la même. La santé publique est notre ambition et notre but. Chaque organisation dans sa sphère d'action, a sa part d'utilité et contribue au bien public. Les efforts combinés et cependant distincts de chacune d'elles produiront les plus heureux résultats. On nous trouvera toujours, nous, membres du Bureau de santé de l'Etat, prêts à coopérer, dans la limite de notre pouvoir, aux mesures qui pourraient contribuer au bien être et aux intérêts de notre patrie commune.

Cour criminelle de district.—A la section A—juge Roman—La demande d'une nouvelle audition de cause dans le procès de Geo. Cognovitch ou Garibaldi, convaincu de voies de fait, a été refusée. Cognevitch a été condamné à une amende de $200, y compris les frais, et à cinq mois de prison de paroisse.

A la section B—juge Luzenberg—Willie Traub, convaincu de vol, a été condamné à six mois de prison de paroisse.

La cour s'est ensuite ajournée à samedi, aujourd'hui, à dix heures et demie.

Cour du juge Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le juge Davey.

Jacob Alexander, accusé d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène; Ellen Scanlan, prévenue de n'avoir aucun moyen d'existence—ont été condamnés à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse.

Wm B. Johnson a été condamné à $10 d'amende ou à vingt jours de prison de paroisse pour ivresse et bris de paix.

Cour du juge Miltenberger.—Paul Leahey, accusé d'ivresse, de bris de paix et d'insultes, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

John Richards a été envoyé à la cour criminelle de district pour voies de fait. Cautionnement de $250.

Albert Frank a été condamné à une amende de $25 ou à trente jours de prison de paroisse, pour ivresse, bris de paix et langage obscène.

Derville Lassaigne, prévenu d'abus de confiance et de détournement de fonds, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $1000.

Alfred Monroe a été envoyé à la maison de correction, pour vagabondage.

Louisa Holland, accusée de vol; Pollie Thompson, d'attaque à main armée ont été envoyés en prison en attendant l'interrogatoire. Ils n'ont pu donner un cautionnement de $500.

Quatrième concours annuel.—"Competitive Drill" du Crescent régiment.—Concours entre compagnies d'Etats.—Second jour.—Jamais au grand jamais, on a vu, aux Fair Grounds, une foule aussi compacte que celle qu'avait attiré le second concours du Crescent Regiment.

Nonseulement les immenses tribunes étaient garnies de dames, mais encore deux estrades aussi grandes et construites expressément pour la circonstance, étaient encombrées de messieurs.

Ajoutons qu'un grand nombre de dames, ne trouvant pas de places ailleurs, s'étaient portées en face des tribunes, où le comité avait fait placer des sièges.

Les "Vaudry Rifles" sont les premiers qui sont entrés dans l'arène.

Le maniement des armes n'a pas été aussi bien exécuté que celui de la veille. La même remarque s'applique aux conversions et aux feux de compagnie à genoux. Dans le pas double accéléré par files tous les mouvements ont été exacts.

Les "Crescent Rifles"—vainqueurs au concours de la veille—à leur entrée dans la lice ont été salués par des applaudissements unanimes. Ils ont mieux exécuté que la veille et on a beaucoup admiré la manière dont ils ont formé les faisceaux, et dont ils les ont rompus. La compagnie a aussi mieux exécuté les différents mouvements de l'école de peloton. La manœuvre a été si bien faite que les applaudissements ont éclaté de toutes parts. Les guides ainsi que les serre-files ont obéi aux commandements avec précision, ce qui a beaucoup contribué au succès de la compagnie.

Les "Nicholls Rifles", sont ensuite entrés dans l'arène. L'exécution des temps et des mouvements du maniement d'armes ont été imparfaitement exécutés. Les feux de files et de peloton ont été très bien exécutés ainsi que les conversions.

Les "League Guards," comme les Crescent Rifles ont été chaleureusement accueillis à leur entrée dans la lice. La manœuvre de la bayonnette n'a pas été égale à celle du Crescent Rifles; la même remarque s'applique à la manière dont ils ont formé les faisceaux.

La marche de front en bataille et celle de flanc en doublant et dédoublant les files leur a valu des applaudissements unanimes. Sauf quelques petites irrégularités, la compagnie a beaucoup mieux manœuvré que la veille.

Les "Houston Light Infantry," de Houston, Texas, se sont faits admirer dans leur marche. Le maniement des armes, bien que très convenablement fait, n'a pas été égal à celui des compagnies qui les avaient précédés. Les feux de compagnie, de peloton et de files, debout et à genoux ont été très bien exécutés. On est resté étonné de voir le capitaine faire face à sa compagnie pendant le feu.

Ils ont mieux exécuté que les "Vaudry Rifles" et les "Nicholls Rifles" les conversions ainsi que les mouvements de l'école de peloton. On a beaucoup admiré leur marche de front en bataille.

Les "Mobile Rifles" de Mobile, Alabama ont été chaleureusement accueillis à leur entrée dans l'arène. Le capitaine a commencé par les différents mouvements de l'école de peloton, puis il a passé au maniement des armes; nous avons beaucoup admiré la manière dont les feux de compagnie ont été exécutés, ainsi que la marche de front en bataille et les différentes conversions. Dans la manœuvre du maniement d'armes ils ont commis plusieurs erreurs.

Les "Chickasaw Guards" sur lesquels tous les paris avaient été faits, ont été salués à leur entrée dans la lice par des applaudissements et des hourrahs. On a beaucoup admiré leur tenue martiale ainsi que leur marche. L'exécution des temps et des mouvements du maniement d'armes n'a pas été exécuté avec régularité, mais les manœuvres de la bayonnette ont été admirables de précision et d'ensemble; la même remarque s'applique à la manière dont ils ont formé les faisceaux et dont ils les ont rompus. La compagnie a très bien exécuté, couchée, le mouvement du feu, celui de la charge des carabines et celui du relèvement.

La marche de front en bataille, les conversions de files et de peloton en pivotant ont été très bien exécutés; on a surtout admiré les conversions de compagnie en pivotant.

Le maniement d'armes en marquant le pas a valu à la compagnie l'approbation de la foule.

Quoique les "Chickasaw Guards" soient sortis vainqueurs de la lutte, nous devons dire que le résultat de celle-ci a étonné tout le monde, et que la réputation extraordinaire qui avait précédé la compagnie avait donné lieu de croire à un *tout autre* triomphe. Disons encore que la plupart des spectateurs sont convaincus que si un nouveau concours est organisé l'année prochaine, les Memphiens n'emporteront pas chez eux le prix qu'offrira la Nouvelle-Orléans.

Après les manœuvres il y a eu une revue générale de toutes les compagnies; dans un ordre qui a été lu, le colonel Ivy a profité de l'occasion pour complimenter le régiment sur sa tenue toute martiale et sur les nombreux progrès qu'il a fait dans la manœuvre. Il a remercié au nom du régiment, les juges du concours, le capitaine John J. Rodgers, le 1er lieutenant H. A. Reed et le second lieutenant V. H. Bridgman, de leur impartialité dans les décisions.

La décision des juges a alors été lue; le premier prix $1000 a été remporté par les "Chickasaw Guards" de Memphis; le second $500 par les "Crescent Rifles." Cette nouvelle a été reçue par des applaudissements.

Le maximum pour le maniement des armes, était de trois points par mouvement, ce qui forme un total de trente-neuf points.

Les "Chikasaw Guards" en ont obtenu 38, 1.
Les "Crescent Rifles" en ont obtenu 37. 09.
Les "League Guards" en ont obtenu 37. 01.
Les "Houston Light Infantry" en ont obtenu 37 02.
Les "Vaudry Rifles" en ont obtenu 35. 04.
Les "Mobile Rifles" en ont obtenu 33. 04.
Les Nicholls Rifles en ont obtenu 30.05.

Chaque mouvement était coté séparément par chacun des membres du board (bureau) et le chiffre inscrit était la moyenne des cotes.

Après la revue il y a eu bal dans la grande bâtisse.

Paragraphes.—C'est définitivement et sans remise le 23 mai, qu'a lieu le tirage de la loterie des Petites Sœurs des Pauvres. On sait qu'il s'agit d'une belle propriété, sise au No 101, rue Ste-Anne. Elle consiste en un vaste terrain sur lequel s'élève une jolie maison, le tout estimé $4,000. Il reste encore un certain nombre de billets à placer; nous espérons bien que, d'ici au 23, ils seront tous enlevés. Mais, en supposant que quelques-uns n'aient pas trouvé de placement, est-il besoin de dire qu'ils ne seront pas jetés dans la roue et ne participeront pas au tirage? Le prix du billet n'est que d'une piastre, moyennant quoi, on peut devenir l'heureux propriétaire d'une maison située au centre même du 2e district, tout en ayant participé à une bonne œuvre.

—A la cour criminelle de district, la succession de Barbara Eichorn; celle de Mme M Glaser; celle de Laura E Merrick, femme de L J Bright, sont ouvertes—Benjamen McCoard, demande l'émancipation.

—Robert Green, accusé de bris de paix et de langage obscène; J. Carriway, prévenu d'ivresse et d'insultes—ont été arrêtés sur la Levée, près la rue Washington.

—Les habitants du bayou St-Jean se plaignent de l'état de la passerelle, près du Jardin Magnolia. Il faut qu'ils fassent plusieurs tiets avant de pouvoir traverser le bayou.

—M. N. Fox a été volé de vingt piastres chez Lizzie Riddle, c, au No 38 de la rue Dauphine. Rosa Taylor c, et Alice Mullen, blanche, ont été arrêtées. Lizzie s'est enfuie.

—Des malfaiteurs ont brisé les vitres d'un réverbère, dans la rue Dryades, près Terpsichore.

—Jacob Alexandre, prévenu d'ivresse, de bris de paix, de langage obscène, et d'avoir gêné un officier de police dans l'accomplissement de son devoir, a été arrêté à l'encoignure des rues Rampart et Euphrosine.

—John Wagner a été envoyé à l'hôpital, du bateau à vapeur Jesse K. Bell.

—Thomas Douglass, c, est mort subitement, au No 93 de la rue Franklin.

—Patrick McMahon et Edward Cunningham, ont été arrêtés dans la rue Victoire, près Marigny, pour ivresse, bataille et bris de paix.

—Un camion s'est heurté contre une charrette à lait, dans la rue Hughes, près Moreau; les brancards du dernier véhicule ont été brisés. Les réparations coûteront une quinzaine de piastres.

—Un chien féroce a été tué au No 274 de la rue St-André.

—Le pont du coin des rues Washington et Fulton est cassé.

—Liza Davis, prévenue de vol, a été arrêtée dans la rue Trémé, près Conti.

—Un pistolet a été déchargé accidentellement dans une maison du coin des rues Douane et Franklin.

—Un chien féroce a été tué à la station du quatrième precinct.

—Susan Histon, c., est morte, subitement, à sa résidence, au No 25 de la rue Claiborne.

—Hier matin, à dix heures, Auguste Sheldon, employé à l'ascenseur, au coin des rues Plaisance et Tchoupitoulas, a eu la jambe gauche cassée; un morceau de bois lui est tombé dessus. On l'a transporté chez lui, dans la rue Fulton, près Harmonie, où il a reçu les soins voulus.

—James Williams, c, est tombé d'un dray, hier, à trois heures et demie de l'après-midi, sur la levée, au pied de la rue Julie. Les roues du véhicule lui sont passées sur les jambes. On l'a transporté à l'hôpital où il a reçu les soins d'un médecin.

—Hier, à midi, une femme de couleur, muette, a été arrêtée au coin des rues Chartres et St. Pierre. R. Esnault l'accuse de lui avoir volé $20.

—Cinq enfants âgés respectivement de deux, trois, six, huit et dix ans ont été amenés à la station du septième precinct. Leur père et leur mère refusent de les entretenir. Le sergent Grabert a arrêté le père un nommé Gann. Après trois heures de détention, M. Gann a informé le sergent qu'il se chargerait de ses enfants; M. Grabert, après s'être consulté avec le juge Falls, a relâché M. Gann et lui a remis les enfants.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 41 arrestations, dont 4 dans le premier precinct, 6 dans le deuxième, 17 dans le troisième, 4 dans le quatrième, 3 dans le cinquième, 2 dans le sixième, 2 dans le septième, 2 dans le sous-septième, 1 dans celui des faubourgs. Elle n'en a opéré ni dans le huitième, ni dans celui du port.

—Wm Devine et Hy Train se sont battus, hier, à quatre heures et demie de l'après-midi, au coin, des rues Douane et Dauphine. Ils ont été écroués à la station du troisième precinct.

—Hier, à 3 heures et demie de l'après-midi, Wm. Pettigrew, âgé de quatorze ans, est tombé d'une des planches conduisant à une barge chargée de glace, amarrée au pied de la rue Esplanade. Il s'est grièvement blessé au nez en tombant sur un croc. On l'a transporté à la pharmacie de M. Laplace, et après que sa blessure eut été pansée, au No 639 de la rue Decatur.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Mort du comte d'Arnim.

Londres, 20—Une dépêche de Nice annonce que le comte Harry Karle Edward Von Arnim, diplomate prussien, est mort jeudi.

Bataille désespérée entre Français et Kroumirs.

Paris, 20.—Le Globe dit: La colonne du général Logerot a eu un combat acharné avec les Kroumirs à Benmeter. Les Français ont perdu 500 hommes et les Kroumirs 400.

Faux bruits de la défaite du général Bréard—Victoire réelle et prise de Mateur.

Londres, 20—Une dépêche du Times, en date du 18 dit: Dans le combat de mercredi entre les troupes sous le commandement du général Bréard et les tribus réunies pour défendre Mateur, on rapporte que le général a été complètement défait.

Paris, 20—Des dépêches officielles de Tunis disent que le bruit de la défaite du général Bréard par les Arabes à Mateur est faux. Les Français sont entrés à Mateur. La perte des Français dans l'engagement qui a précédé leur entrée a été seulement de 6 tués. Les Arabes ont essuyé de sérieuses pertes, ils ont fui, quand l'artillerie a ouvert son feu contre eux.

Suspension d'une banque importante.

Paris, 20—Le journal la Cote Européenne, annonce la suspension de la banque (limitée) de l'Union Anglo-Française. Elle avait 16 succursales et un capital de $12,000,000 de francs.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 20—La demande de coton a été sans cesse en augmentant. Le marché a été plus régulier et plus ferme. Les cotes ont parfois monté. Le coton américain a été en meilleure demande et bien qu'offert en abondance, les prix ont haussé de 1/8d.

Les Sea Island ont été en demande modérée. Les Futurs, après quelques fluctuations pendant la semaine, ont haussé de 1/8d, excepté la récolte nouvelle qui n'a eu qu'une hausse fractionnelle.

Une quasi-déclaration de guerre à la France par Garibaldi.

Rome, 20—On a publié une lettre de Garibaldi, laquelle dit qu'il est un ami de la France, mais que si elle essaie de prendre Tunis, l'Italie se trouvera insultée et menacée.

Après avoir exprimé l'espoir que la France abandonnera toute idée d'annexion et même de protectorat, Garibaldi déclare que, en tout cas, la flotte italienne avec 50,000 hommes devrait être prête à défendre les Iles italiennes qui sont menacées.

L'Angleterre refuse de se joindre à la conférence internationale contre l'assassinat publique.

Londres, 20—A la Chambre des Lords, hier soir, le comte Granville, secrétaire des affaires étrangères, répondant à une interpellation, a dit que la Russie, avec l'appui de l'Allemagne, a proposé récemment une conférence en vue d'une action commune contre l'assassinat.

Sans sympathiser le moins du monde avec les nihilistes, a-t-il dit, le gouvernement de Sa Majesté s'est défendu de prendre part à cette conférence, pensant qu'elle ne pouvait avoir aucun résultat pratique et que le parlement aussi bien que le pays verrait avec déplaisir le gouvernement y participer. Ce refus, cependant, nous engage plus que jamais à user de tous les moyens que la loi nous laisse pour châtier les personnes coupables d'excitation au meurtre. Il pense que ces moyens sont complètement suffisants.

La nécessité du bill des terres.

Londres, 20—Dans un éditorial, le Times dit: la majorité en faveur du gouvernement sur l'amendement proposé par lord Elcho au bill des terres, prouve que le bill n'a eu pour adversaires que quelques fanatiques de la prétendue orthodoxe économique et quelques anciens passionnés du Cabinet. La Chambre était persuadée que la mesure proposée par M. Gladstone était inévitable.

Arrestation d'un prêtre dans le comté de Limerick.

Londres, 20—Un prêtre du nom de Sheehy a été arrêté à Kilmalock, comté de Limerick, en vertu de la loi de coercition, ainsi qu'un propriétaire de l'endroit, un hôtelier et un secrétaire de la ligue des terres.

La troupe et la police campent dans la ville qui est presqu'en état de siège.

La Chambre des Lords et le bill des terres.

Londres, 20—Lord Salisbury parlant dans un banquet, hier soir, a dit, à propos du bill des terres, que mieux vaudrait pour la Chambre des Lords cesser d'exister que de se voir forcée de se conformer aux décisions de la Chambre des Communes.

Les lords, a-t-il dit, traiteront avec respect toute décision sérieusement réfléchie des Communes, mais il y a des cas dont se rend parfaitement compte la Chambre des Communes et dans lesquels elle se met en contradiction avec les institutions qui l'ont créée.

Le vote en faveur du bill des terres.

Londres, 20—Quatorze conservateurs anglais et irlandais ont voté contre l'amendement de lord Elcho; trente-deux libéraux et autonomistes ont voté contre; cinq membres irlandais ont voté en faveur de l'amendement.

Sir Stafford Northcote et presque tous les chefs conservateurs ont voté avec la minorité.

La Pall Mall Gazette critique la conduite absurde des conservateurs et des personnalités qui se sont abstenus de voter ou ont voté en faveur de l'amendement.

Londres, 20.—M. Collins, conservateur nouvellement élu, a été introduit et a prêté le serment. La tentative faite par Sir Wilfred Lawson, radical pour le questionner sur ses convictions religieuses a été accueillie par les acclamations bruyantes des conservateurs.

Sir Wilfred Lawson a prétendu que le précédent relatif à M. Bradlaugh autorisait à s'enquérir de la religion des membres avant de les admettre à la prestation du serment.

L'Orateur a interdit la parole à sir Wilfred Lawson et a été appuyé par M. Gladstone.

M. Forster a confirmé la nouvelle de l'arrestation du prêtre Sheehy à Kilmallock. Il est fâcheux, dit-il, qu'il ait été nécessaire d'arrêter un prêtre catholique. C'est-il ajouté avec sa sanction que cette arrestation s'est faite.

Il a refusé d'exposer les causes de cette arrestation; mais il s'est déclaré prêt à soutenir un débat, sur sa propre conduite à lui-même.

Il a fixé lui-même le jour et l'heure de l'interpellation. On n'a arrêté, dit-il, que ceux qui aident et encouragent les criminelles tentatives.

M. Parnell attaque l'arrestation du prêtre Sheehy.

Londres, 20—Le prêtre Sheehy et d'autres, membres de la ligue des terres que l'on a arrêtés, sont accusés d'avoir poussé certaines personnes en escaladant leur place.

Un autre conservateur élu au Parlement.

Londres, 20—A l'élection d'un membre du Parlement à Preston, le candidat conservateur Ecroyd, a battu de 1664 voix le candidat libéral, Henry Yates Thompson, propriétaire de la Pall Mall Gazette.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 20—M. Bayard, du comité nommé pour aller s'enquérir auprès du président s'il avait quelqu'autre communication à faire au sénat, a rapporté que le président avait déclaré n'avoir plus aucune communication à envoyer au sénat. En conséquence, M. Pendleton a fait la motion que le sénat s'ajourne aujourd'hui, sine die.

M. Ingalls objecte et la motion de M. Pendleton est mise provisoirement de côté.

Le sénat est entré à 12 h. 10 en séance exécutive.

Washington, 20—Le président du comité de commerce a nommé MM. Ransom, Jones, Kellogg, Conger et Vest pour fonctionner pendant les vacances parlementaires, un comité composé de MM. Ransom, Jones, Kellogg, Conger et Vest, pour étudier la situation de l'état de la rivière en face de Washington et l'effet des ponts sur la navigation de cette rivière et la salubrité de la ville, ils affirment qu'il y aura un sérieux arrangement.

M. Ransom demandera compte de ces travaux au comité le 1er juillet.—Le tout est adopté.

A la réouverture des portes, le Sénat adopte la motion de s'ajourner *sine die*.

Contrairement à la coutume il n'est pas nommé de président temporaire. Le vice-président n'était pas au Sénat, quand eut lieu l'ajournement. M. Harris était au fauteuil. Il n'y avait pas de spectateurs dans la salle, attendu que presque toute la séance avait été exécutive. Chacun se serra la main, puis la salle devint déserte. La session était close.

Le sénat, en séance exécutive, a confirmé la nomination de James C. Weeks, marshal des Etats-Unis pour le district est de la Louisiane, de plusieurs maîtres de poste et des consuls suivants:

John B. Glover, au Havre; G. F. Mosher, à Nice; David Vicker, à Matamoras; B. H. Rogers, à Veneras; H. S. Kaley, à Chemnitz; James C. Zaak, à Tientsin, et de MM. Woodford, Tormey, McDonald, Knox, avocats et marshals à New-York.

Le Président a transmis au sénat le rapport du secrétaire d'Etat sur l'affaire de Michael Boyton récemment arrêté en Irlande. L'affaire ne demande pas l'intervention du gouvernement des Etats-Unis; mais si le sénat le désire, le gouvernement fera appel à la clémence du gouvernement anglais en faveur de Boyton.

La nomination de Chandler, comme solliciteur général, a été rejetée par le sénat à une majorité de 24 contre 19. Tous les démocrates ont voté contre la compagnie de Cameron: tous les républicains, à l'exception de Mitchell, votèrent pour.

La situation à Albany.

Washington, 20—La faction Conkling reprend courage ce matin. Ce changement est attribué à l'action du Président hier. Elle a l'intention d'avoir un caucus la semaine prochaine; tout républicain devra se conformer à ses décisions ou être répudié par le parti. Conkling et Platt seront sans contredit les candidats du parti. Quant aux ... ils ne se rendront pas au caucus.

Nominations.

Washington, 20—Le Président a envoyé au sénat les nominations suivantes:

Williard B. Wells, Mich, consul à Rotterdam.

M. B. Wharton, Géo, consul à Sonneberg.

James Watson, maître de poste à Sparta, Ill.

Le rejet de la confirmation de Chandler. Conkling à New-York.

Washington, 20—Dans le débat qui a précédé le vote sur la nomination de M. Chandler, aujourd'hui, au Sénat, M. Bayard a brièvement exposé les causes de l'opposition du parti démocrate à la confirmation.

M. Chandler a été hostile au Sud; c'est un républicain trop prononcé pour la situation actuelle.

MM. Blair et Frye ont parlé en faveur de la confirmation.

Parmi les nominations dont la confirmation a été ajournée est celle de Wm Rule renommé maître de poste à Knoxville, Tenn.

L'ex-sénateur Conkling et le sénateur Jones, de Nevada, sont partis de Washington pour New York cette après-midi. M. Conkling a l'intention de revenir ici dans quelques jours.

Les amis intimes de M. Clapp affirment qu'il va succéder au colonel Bush comme chef du bureau des impressions et de la gravure. Ce rapport mérite pourtant confirmation.

Mort du col. French.

Washington, 20—Le col. W. H. French (en retraite) est mort chez lui, ce matin, d'une attaque d'appoplexie. Il avait été major-général des volontaires, puis major-général breveté de l'armée régulière.

Arrestation du meurtrier de Mina Schmidt à New York.

New York, 20—Grâce aux efforts de Gustavus Seid, reporter du Jersey City Morning Journal on a réussi à arrêter le meurtrier de Mina Schmidt, Martin Komowsky, maçon. On a trouvé chez lui les malles pleines de vêtements ayant appartenu à Miss Mina Schmidt. Dans une de ces malles on a trouvé également une enveloppe à l'adresse de la victime. Kemowsky convient avoir vécu avec elle et l'avoir accompagnée à Guttemberg, mais elle l'avait alors laissé pour suivre deux autres hommes. Il ne l'a plus revue depuis, dit-il. Il a été écroué.

Effroyable éboulis dans une mine.

Deadwood, 20—Une excavation s'est produite dans la mine Golden Town, à Tewaville, à 7 h. du soir. Treize personnes étaient dans la mine.

Les 60 hommes qui doivent faire le service de nuit arrivaient, et 20 seulement étaient entrés dans le tunnel, quand une masse énorme de terre tomba d'une hauteur de près de 400 pieds, enlevant tout sur son passage.

Un nommé Thos. Green a été jeté par la force du courant d'air à 80 pieds. Trois ont été tués instantanément. Deux autres ont été enlevés à travers le tunnel vers la mine.

Higland, un d'eux, s'est échappé sans blessure, onze ont été ensevelis sous les débris. L'éboulis est d'environ 250 pieds de longueur sur 100 de largeur et 500 d'épaisseur.

Un grand nombre d'ouvriers se sont mis au travail pour déblayer le tunnel; mais il faudra bien du temps pour y arriver. Les travailleurs ont entendu un des malheureux emprisonnés, il a crié qu'il était sur une pièce de bois et qu'il n'y avait pas de salut pour lui.

Plus tard, le bruit court que deux des hommes emprisonnés ont été retirés, l'un mort l'autre mourant et a expiré presqu'aussitôt. On travaille activement.

Plus tard—Il y a encore 9 hommes dans la mine; les travailleurs peuvent causer avec eux. On espère les sauver cette après-midi.

Deadwood, 20—Tous les mineurs ont été sauvés à 2 heures de l'après-midi; aucun d'eux n'est blessé, mais des deux premiers retirés, l'un, Beattie, est tué, l'autre, Farley, a 5 blessures.

Le nouveau testament révisé.

New-York, 20—De longues files de wagons de l'Express stationnaient, ce matin, de bonne heure devant l'agence de la librairie anglaise. On chargeait ces wagons de paquets de l'édition anglaise du testament révisé. On estimait qu'à midi aujourd'hui, 350,000 volumes avaient été délivrés, et que l'on expédierait 50,000 exemplaires de plus dans l'après-midi. On vend dans les rues des exemplaires du nouveau testament révisé.

Le colonel Scott dangereusement malade.

Philadelphie, 20—On rapporte que le colonel Th. Scott qui était entré en convalescence, a fait une rechute; il est dans une situation très critique.

Suspension de la ligne de vapeurs brésilienne.

New York, 20—La ligne brésilienne de vapeurs de Roach a cessé son service, parce qu'elle ne fait pas ses dépenses, et qu'elle n'a pas réussi à obtenir de subsides.

Rixe entre la police et un riche marchand de bestiaux.

St-Louis, 20—Une dépêche de Colorado City, Texas, dit: Wm. Patterson, grand propriétaire de bestiaux, étant pris de boisson, hier, vers 3 heures, a fait feu sur la police qui essayait de l'arrêter.

Il a résisté et a reçu six coups de feu et est mort. C'était la première fois qu'il se servait de ses pistolets. Les hommes de police ont été arrêtés. Une grande agitation règne parmi les marchands de bestiaux; mais il y a ici 40 hommes de police qui sont bien déterminés à se défendre si on les attaque.

Marchés étrangers.

Liverpool, 20, midi—Coton ferme. Ventes estimées à 10,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 5 7/8d, Middling Orleans 5 15/16d. Recettes 28,000 balles, américaines 19,800.

Futurs plus calmes; Uplands low middling clause, livraison en mai et juin 5 15/16d, juin et juillet 5 31/32 à 5 15/16d, juillet et août 5 1/32d, août et septembre 6 1/32d, octobre et novembre 5 25/32d, novembre et décembre 5 3/4d.

Ventes de la semaine 68,000 balles, pour l'exportation 5580, pour la spéculation 5600, américaines 53,000, expédiées 16,000, exportations actuelles 9000 balles.

Recettes 65,000 balles, dont 58,500 américaines. Stock en mains 983,000, coton américain 755,000, stock en mer 234,000, dont 114,000 américaines.

Liverpool, 20, 1:30 p. m.—Coton—Futurs calmes.

Londres, 20, 12:30 p. m.—Consols au comptant 102 11/16, à terme 102 13/16.

Paris, 20, 2 p. m.—Rentes 86f. et 82½c.

Liverpool, 20 2:30 p. m.—Uplands, low middling clause. Livraison en août et septembre 6 3/32d.

Manchester, 20—Le marché aux tissus et filés est ferme.

Liverpool, 20, 3:30 p. m.—Uplands low middling clause, livraison en mai et juin 5 29/32d.

Londres, 20, 4:30 p. m.—Consols au comptant 102 9/16, à terme 102 3/4.

Paris, 20, 4:30 p. m.—Rentes 86f. et 7 1/2c.

Liverpool, 20, 5 p. m.—Ventes de coton américain 8350 balles. Uplands low middling clause, livraison en décembre et janvier 5 3/4d. Futurs calmes mais fermes.

Argent, Stocks, etc.

New York, 20, soir—Argent 3 à 4; change 484 3/4; bons du gouvernement forts et en hausse; nouveaux 5's, coupons à 104 1/8; nouveaux 4 1/2's, coupons, 116 1/4; nouveaux 4's, coupons, 117 3/8; bons d'Etat en légère demande.

New York, 20—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces	$67,176,363
Currency	7,166,479

Marchés américains.

New York, 20.—Coton—Recettes nettes 393, brutes 660. Futurs irréguliers à la clôture. Ventes 108,000 balles. Mai 10,64 à 10 66 juin 10,69 à 10.70, juillet 10.74 à 10.75, août 10.79 à 10.80, septembre 10.48 à 10.49 octobre 10.06 à 10.10, novembre 9.96 à 10, décembre 9.97 à 10, janvier 10.08 à 10.10, février 10.19 à 10.21.

New York, 20—Coton ferme. Ventes 1391. Uplands 10 11/16. Orléans 10 15/16. Recettes nettes de la semaine 4674; brutes 1530. Exportations pour la Grande Bretagne 7527, pour France 263, pour le Continent 3534. Ventes 13,102. Stock 177,106.

New-York, 20—Etat comparatif du coton de la semaine finissant aujourd'hui.

	Balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	42,153
Même semaine l'année dernière	25,576
Total reçu jusqu'à ce jour	5,453,564
même date l'année dernière	4,722,392
Exporté pendant la semaine	69,135
Exporté même époque l'année dernière	44,440
Total exporté jusqu'à ce jour	3,969,561
même date l'année dernière	3,342,229
Stock dans tous les ports des E.-U.	530,915
Stock même époque l'année dernière	469,362
Stock dans toutes les villes de l'intérieur	90,926
Stock même époque l'année dernière	27,009
Stock à Liverpool	983,000
Stock même époque l'année dernière	737,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne	318,000
en mer même époque l'année dernière	215,000

PASSES.

Port Eads, 20, midi—Vent léger d'est-sud-est.

Arrivé: Steamship anglais Cyphrenes, capitaine Morice, 11:15 hier soir, en 2 jours de Galveston, sur lest, au capitaine.

Parti: Barque Royal Visitor, pour Pensacola.

Port Eads, 20, 6 p m—Vent léger du sud-est. Pluie.

Arrivés, Steamship anglais Marston, Thomas, capitaine, en 10 jours de Baltimore, sur lest, à A K Miller & co.

Steamship anglais Arago, Jones, en 23 jours de Liverpool, avec une cargaison générale, à R Weeks & co.

Barque anglaise Mary Jane, Pope, capitaine, en 70 jours du Havre via Galveston, sur lest, au capitaine.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn, 20, soir—Le fleuve a baissé de 16 pouces. Parti: J S McDonald pour la Rivière Ouachita, James D Parker pour Cincinnati. Temps clair et chaud.

Vicksburg, 20—Temps couvert, thermomètre 70. Fleuve sans changement. Descendant: Jas W Cooper, à 6 p m. Arrivé: Grand Lake et barges, à 7 a m. Pas de bateaux montant.

Shreveport, 20—La rivière monte; temps chaud et pluvieux. Pas d'arrivages ni de départs.

Cincinnati, 20—La rivière a 13 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Cairo, 20. Le fleuve a 30 pieds 11 pouces, thermomètre 75. Arrivés: Tom Reeves de la Nlle-Orléans, W. P. Halliday et Gold Dust de St-Louis. Partis: John Gilmore pour St-Louis; Golden Crown pour Cincinnati. Tom Reeves pour Pittsburg.

Louisville, 20—La rivière a 6 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 20—La rivière a 4 pieds 5 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Evansville, 20, midi—La rivière baisse rapidement. Temps clair et chaud.

Pourquoi souffrir inutilement? Pourquoi s'exposer à des convulsions, à des fièvres bilieuses, rémittentes, lorsque l'on sait que les "Hostetter's Stomach Bitters" les feront cesser en détruisant la véritable cause du mal. Et cette préparation n'est pas moins effective dans les cas de constipation, de dyspepsie, de maladie du foie, de rhumatisme, de faiblesse nerveuse et de débilité générale. A vendre chez tous les droguistes et les marchands en général.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi 20 mai 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$7,917,373 86	$774,835 73
Même temps la semaine dern.	8,074,617 76	1,013,149 30

Nous sommes redevables à M. I. N. Maynard, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin 20 mai 1881:

Actif:	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	4,779,750 00
Autres items, comptant	3100 00
Change à vue sur N. Y.	2,967,300 00
Change étranger	179,300 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	343,000 00
Prêts et escomptes	12,320,600 00
Autre actif comptant	2,554,400 00
Total	$32,758,300 00
Passif:	
Circulation	2,199,065 00
Dépôts	14,071,300 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	938,200 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	308,400 00
Autre passif comptant	30,300 00
	$17,541,785 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders	——	373,000
Prêts	——	30,000
Dépôts	——	152,030

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	19 55
do d'argent (onces)	785 50
Payé aux déposants, argent	978 34
do do or	470 43
Expédition de Standard Dollar	1,000 00
Argent monnayé	20,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1,13 25
Prix de l'argent en lingot à Londres	51¾d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (devise)	pair
do (trade dollar)	90 à 99

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain			99
Pièces de 5 francs	90	@	——
Pièces de 20 francs	$3,75	@	——
Souverains	4,75	@	4.85
Pièces de 10 thalers	7,60	@	——
Doublons espagnols	15,40	@	——
Doublons patriotes	15,35	@	——
Doublons mexicains	15,35	@	——
Pièces de 20 piastres mexicaines	19,25	@	19.45
Or de l'Amérique du Sud	90c.		par pesc.
20 marcs prussiens	4,60	@	4,75
Or de la Californie	7 @ 8		p 0/0 esc.
Or américain, poids léger	97 @		pair, pas cotés
Or américain mutilé	5 p. 0/0		escompte

MARCHE MONETAIRE

Il y a très peu de mouvement.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	8 à — "
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	—à 7 pour cent
Hypothèque A1	7 à 8 "
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est incertain

Connaissement de navire et A1 clear	481½ à 482
Traites de banques (sommes fortes)	à 484½
do (sommes faibles)	à 485
Soixante jours	

LES FRANCS sont incertains.

Traites de commerce	5,25 à 5,23¾
Traites de banques, nominales	5,20
Soixante jours	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est incertain

Les Banques tirant des chèques $2,50 de prime. Traites de commerce nominales à — à $1,00 de prime par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre	dem
U. S. 4½c	117	117¾
do à New York	117⅛	117¾
do à Londres	120¼	—
Louisiane 7's à New York	61¼	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

5,000 Louisiane 7s	60½
2,000 ...do	60¾
7,000 Bons à prime	44⅞
La 7's 60½ 61	Prime 44¾ 45

Bureau à 12.

25 actions Waterworks Co	47½
38 actions du Crescent City Railroad	.65
7,000 Louisiane 7's	61½
5,000 ...do	61⅝
5,000 ...do	61¾
4,000 ...do	61⅝
5,000 ...do ...[Y 90]	61⅝
3,400 Louisiane 7's Baby Bonds	61½
1,500 Bons à Prime	44⅞
La 7's 61¼ 61½	Prime 44⅝ 44⅞

La Bourse s'est ajournée après le 2me appel

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2000 balles, comprenant 350 balles après 2:30 p. m. hier. Le marché est stable. Les cotons tachés sont ⅛c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inférieur	—@—	—@—	—@—
Low Ordinary	6	6	5⅞
Ordinary	7	7	6⅞
Good Ordinary	8½	8½	8
Low Middling	9¾	9¾	9½
Middling	10¼	10¼	10¼
Good Middling	11⅛	11⅛	11
Middling Fair	11⅝	11⅝	11½

FUTURS.

Le marché est ferme

Mai 10,19 à 10,20; juin 10,29 à 10,30; juillet 10,39 à 10,49; août 10,44 à 10,45; septembre 10,16 à 10,17, octobre 9,79 à 9,80, novembre 9,71 à 9,72, décembre 9,71 à 9,72; janvier 9,80 à 9,82, février —— à ——. Les ventes comprennent 49,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 10½; à Mobile à 10⅛; à Savannah à 10; à Charleston à 10 7/16 à ½; à Wilmington à 10; à Norfolk à 10⅛, à Baltimore à 10⅝; à New York à 10 11/16; à Boston à 10¾; à Memphis à 10⅛; à Augusta à 9¾; à Philadelphie à 10⅞, à Cincinnati à 10¼ et à St-Louis à 10¼.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable

Coton: ordinary 7 1/16, good ordinary 8¾, strict good ordinary 9¼, low middling 9 15/16, middling uplands 10 11/16, middling Orleans 10 15/16, middling Texas 10 15/16.

FUTURS.

Irrégulier mais ferme

Mai 10,64 à 10,67, juin 10,69 à 10,70, juillet 10,74 à 10 75, août 10,79 à 10,80, septembre 10,48 à 10,49, octobre 10,08 à 10,10, novembre 9,96 à 10,00 décembre 9,98 à 10,00, janvier 10,08 à 10,10, février 10,19 à 10,21.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,496,426 balles, même temps l'année dernière 1 443 962 balles; à tous les ports des Etats-Unis 5,453,602 balles, même temps l'année dernière 4,722,373 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,426,088 balles, même temps l'année dernière 1,288,770 balles; de tous les ports des Etats Unis 3,909,691 balles, même temps l'année dernière 3,276,585 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 182,200 balles, même temps l'année dernière 157,625 balles; à tous les ports des Etats-Unis 531,127 balles, même temps l'année dernière 469,392 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable

Coton—5⅞d pour les middling uplands, 5 15/16d pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Lourd mais stable

MARCHÉ DU HAVRE.

Les prix sont fermes

Coton—72fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 73 fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le sucre est calme mais fort.

Reçu aujourd'hui 80 boucauts et 1 baril. Le stock sous les hangars est de 4966 boucauts et 310 barils.

Sucre commun:	la livre
Inférieur	4½@ 5½
Commun	6¼@ 6¾
Good common	6¾@ 7
Fair	@ 7¼
Good fair	7¼@ 7½
Fully fair	7½@
Prime	7¾@ 7¾
Strictly prime	@ 7⅞
Choice open kettle	@ 8
Seconds	7 @ 8¼
Jaune clarifié	8½@ 8¾
Gray Clarified	@
Off white clarified	8¾@ 9
Whites	@ 9¼
Pure whites	9½@ 9¾

MELASSE—Le marché est lourd et nominal. Reçu aujourd'hui 2 barils. Le stock sous les hangars est de 4367 barils.

Mélasse:	le gallon
Fermenting	18@33
Cistern bottoms	25@30
Centrifugal	20@35
Inférieur	18@30
Commun	30@35
Fair	37@40
Prime	36@39
Strictly prime	40@42
Choice	@

RIZ—Le marché est calme mais avec une légère amélioration dans la demande pour les meilleures qualités. Reçu aujourd'hui 8 barils.

Riz:	la livre
Ottoman No. 2	3¼@3½
Commun	3¾@4¼
Ordinary	4¼@4½
Fair	4¾@5
Good	5¼@5½
Prime	5¾@5¾
Choice	nominal

RIZ BRUT—Lourd et nominal.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est plus ferme mais sans variation.

Fancy 5.90 à $6.15 le baril, choix $5.60 à $5.80 family $6 00 à $6 25 treble extra $4.50 à $5 75, double extra $4 00 à 4 25, extra $3 50 à $3 75, superfine $3,00, fine $2,50 à $2,75.

FARINE DE MAIS—$3,25 à $3,35

MAIS—Le marché est stable à 58c à — pour le blanc de choix par boisseau, 60 à 61c, pour le jaune et 58 à 59c pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 47 à 47½c le boisseau.

SON—Stable à 97½ à — les 100 lbs.

FOIN—Plus facile. Choix à $27 à $28, prime à $25 à $26 le tonneau.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$3,60 à — le baril.

GRU—$3 90 à $4 00 le baril.

GRU FIN—$3 85 à — le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables

MESS PORK—$18 25 à $18 50 le baril.

VIANDES SALÉES SECHES—Epaules 6¾c.

BACON—Clear 9⅞c, clear ribbed 9⅝c, épaules 7¼c.

GRAISSE—En tierçons, raffiné 11¼c, prime steam —c

JAMBONS—10¼ à 11½c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—$18 50 à —— le baril.

VIANDES SALÉES SECHES—Epaules 6⅞c.

BACON—Epaules 7¼c, clear rib sides 9⅞c, clear sides 10⅛c par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured, large 10¼c, par lb, medium average 11¼c, small 11¾c.

BREAKFAST BACON—11¼ à 11½c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 11¾c, refined en kegs 12c, refined en baquets 12¼c, prime steam —c en tierçons.

BŒUFS—Western $14,50 à $14 par baril. Fulton market $6 75 à $9 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 12¼ à 12½c, good 11¾ à 12c, fair 11¼ à 11½c, ordinary 9¼ à 9¾c par lb.

THÉ—Oolongs, common à fine, 18 à 25c; fine Formosa 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, new fancy, 25c; Western creamery choice new, 21 à 23c; western dairy, new choice 20c, New York creamery edible, 20c; New York creamery old prime, 17 à 17c; New York creamery old good 14 à 15c; Western dairy, old fair to prime, 10 à 12; Western low grades 7 à 8c.

FROMAGE—De l'Ouest 6 à 9c la livre, de New York 15½c.

SAVON—Laundry—Olive 4¼ à 4¾c la livre, German olive 4 à 4¼c, family 3¼ à 3¾c, palm —à 5¼c, red castile 5¼ à 5c, white 5½ à 5½c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02½ à 1 05 pour gros, à $1 40 à . 45 pour fin. Turk's Island 30 ... le boisseau. Sel de table 2 à 7c, selon la grosseur.

CHAMPION ... ES STAR—Full weights 12 à 12½c la livre.

STARCH—3¼ à 3½c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Pistaches rouges 4½c la livre, celles de la Virginie 6½c. Pacanes 5 à 8c, selon la qualité. Pommes sèches 4½ à 5c la livre. Pêches sèches 5½ à 6c. Pommes sèches évaporées 9 à 10.

ETRANGERS—Oranges de Messine $4,50 la boîte, Citrons—Messine $3,25 à — la boîte, Palerme $2,75. Figues de Naples 13c la liv. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 15c la livre. Raisins layer, $2,20 la boîte, Londres layers $2,50. Figues bananes $1 le régime. Bananes $1 50 à $2,50 le régime. Dates 6½c la livre. Currants 6½c la livre. Prunes 7c la livre. Citrons 24c la livre. Amandes 18c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 18c, do françaises à 13c. Noix de Cocos—choice, au détail à $30 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $22,50 à $23,00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $20 à $21; farine de graine de coton $—— à 23,00 le tonneau livré à bord, l'huile de coton crue, choice 31 à 42c, prime 28 à 30c le gallon sur la levée, No 1 26 à 27c le gallon sur la levée, refined 37 à 40c le gallon L. b.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c en lots.]

POMMES DE TERRE—De l'ouest—Peach-blows $2 25

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—De la Louisiane $4 50 $5 le baril

LEGUMES FRAIS—Domestiques—Pommes de terre nouvelles $4 50 à $5 00 le baril; pois verts $4 00 le baril; string beans $1 75 le boisseau, nouveaux paquets d'oignons, betteraves, carrottes et radis 40c la douz.; choux $15 les 100 têtes; concombres 25c la douzaine

AIL—50 à 75c le paquet.

CHOUCROUTE—$14 le baril.

HARICOTS—Northern white mediums 4½ à 4¾c la livre, white kidney 4¼ à 4½c, red kidney à 3½c, western white à 3½ à 3¾c, western red kidney 3 à 3¼c. Pois verts 2¾ à 3c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à $2 60 le boisseau par car load, et les high mixed à $2 50. Au détail les prix sont plus élevés.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 10 à 12c, ceux de la Louisiane 10 à 11c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5½c, ville —à 6¼c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 70 à 80c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 11c la livre, Louisiane clear 20 à 21c, clear lake 22 à 23c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus—à 7½c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres—à 6c, kips, 14 à 30 livres,—à 7½c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 8c dry flint 12c, dry salted —à 10c la livre, damaged green hides et grub selections 6c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 3½c la livre, gris 2½ à 3 c, noire 4 à 4½c.

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de vaches — à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 4¼ à 4½c la livre, good 4½ à 5c. Low leaf 5½ à —, medium 6 à 6½c, good et fine — à 8; Sélections, rien. Cuttings grades, en boucauts, Burley style—Lugs 5 à 6½c, common leaf 6½ à 8c, medium leaf 8 à 10c, good leaf 10 à 12c, sélections 13 à 20c

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 60 à 70c le baril, fine medium 50 à 60c, Bright quarters, common sound, 36 à 55c, common 11-inch 4's et 5's, 33½ à 37c. Bright navy, 4's et 5's, 40 à 60c. Black sweet, 33 à 43c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 33 à 43. Navy livre black 34 à 49c, navy 3's black 32 à 36c. Fancy styles, feuille naturelle, 43 à 47c; No 1 livre extra fancy 67 à 81.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $3.50 le baril, goudron $4,25 à 4.50 le baril. Résine—D $1,90, E $1,90, F $1,90, G $2, H $2,25, I $2,60, K $2,75, M $3, N $3,5. Essence de térébenthine 33 à 35c le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livre, 10½c la yarde, 2 livres 10¾ à 11c; 2¼ livres 11½c; baling twine 16 à —c la livre.

COTTON TIES—Scies la patente, $1,60 à — net le paquet

CHARBON.

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 50, black coal 50c le baril, anthracite $11 le ton., bateaux 60c la boîte, en gros à 50c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
de 1re qualité	4½@ 5¼
de 2e de	3 @ 4
de 3e de	2 @ 3
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — @ —
de 1re qualité	$ — @ —
de 2e do	$ — @ —
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5¼@ 5½
de 2e do	3¼@ 4
de 3e do	2 @ 3
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 4 00@$ 5 00
de 2e do	$ 3 00@$ 3 50
de 3e do	$ 2 00@$
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00@$75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00@$50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 9 00@$10 00
do 2e do	$ 6 50@$ 8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00@$12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 50@$ 9 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix de Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Botts & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à $110
Bons chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits communs	75 à 125
Mulets pour rizières	150 à 180
Mulets, qualité moyenne	120 à 160
Bons mulets pour habitations	175 à 250
Mulets de choix pour ville et chantiers de charbon	210 à 240

TONNELLERIE.

Cercles pour boucauts, ₱ 1000	$47 50 à $ ——
Barils	36 00 à ——
Demi-Barils	15 00 à ——
Boucauts de sucre, pièce	nominal
Barils de mélasse	1 30 à 1 40
Demi-barils de mélasse	100 à ——
Barrillets	65 à 80
Douves pour boucauts, ₱ 1000	35 00 à ——
Douves pour barils	15 00 à ——

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$ 55 00 à 65 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à ——
Wagon, quatre chevaux	90 00 à 100 00
Ox Wagon, avec corps	85 00 à 100 00
Ox Wagon, sans corps	75 00 à 95 00
Wagon pour coton, complet	165 00 à 195 00
Charrettes à trois mulets, avec corps	75 00 à 80 00
Charrettes à trois mulets, complet	100 00 à 105 00
Charrettes à bagasse	65 00 à 75 00
Charrettes d'habitation	25 00 à ——
Charrettes à immondices	90 00 à 100 00
Dray de campagne	55 00 à ——

Important pour les citoyens français.—MM. Rogers et Corwine s'occupent activement des réclamations de guerre, devant la commission franco-américaine, réclamations où tant de nos compatriotes sont intéressés. Ces deux messieurs sont très connus et ont de grandes relations avec les hommes d'affaires et les hommes publics. L'expérience du colonel Rogers, qui a été pendant des années, le conseiller intime du président Hayes, rend ses services très précieux pour les personnes qui ont des intérêts dans la capitale nationale. Il peut être consulté tous les jours au bureau de M. L. W. Perkins, rue Commune 175, Nlle-Orléans.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 21 MAI 1881.

Bayou Sara....LAURA LEE, à 5 P M
Vicksburg....R. J. GAY, à 5 P M
Grand Ecore....JESSE K. BELL à 5 P M
Bas Tensas....BELLE, à 11 A M
Camden....CORONA, à 5 P M
Ouachita City....E HANNA BLANKS à 5 P M
Cincinnati....CHAS. MORGAN. à 5 P M
Tensas....CLARA S. à 5 P M
Shreveport....JOHN D. SCULLY, à 5 P M
St-Louis....CITY OF ALTON, à 5 P M
Bas du fleuve....LUBA, à 5 P M
Bas du fleuve....ALVIN, à 3 P M

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 20 MAI 1881

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Goelette Emma L Cottingham, Seull, Pensacola
Navire (alle) Friedrich, Boggurmann, Brême

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Cyphrenes, Morice, Galveston
Steamship (ang) Arago, Jones, Liverpool

BATEAUX A VAPEUR.

John Dippold, Townsend, de St Louis avec 4 barges
Natchez, Leathers, de Vicksburg

Au Nouveau Bassin

New Camelia, Hannover, de Covington

EXPORTATIONS.

BREME—par navire Friedrich..5631 balles coton, 14 boucauts tabac, 6600 merrains, 2 barils dry ...

IMPORTATIONS.

COW BOY VIA SYDNEY, C B—par steamship Ripe..1977 tonnes charbon

Arrivages de Produits.

ST-LOUIS—par steamer John Dippold.. 116.766 boisseaux maïs en grenier, 43,698 boisseaux blé en grenier, 835 barils farine, 180 demi barils farine, 934 sacs farine, 741 sacs maïs 934 sacs son

COVINGTON—par steamer Camelia—17 balles coton

VICKSBURG par steamer Natchez..941 balles coton. 241 sacs graines coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY.. 30 balles coton, 78 boucauts sucre, 1 baril sucre, 3 barils mélasse, 1722 sacs maïs

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD 346 balles coton, 89 sacs graines coton, 12 boucauts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR. 114 balles coton

L.S.L.

PRENEZ AVIS.

Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été votée et endossée par son peuple

Tous les lots payés en plein!

TIRAGE EXTRAORDINAIRE

—DU—

MARDI 14 JUIN 1881

Aura lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

Gén. G. T. Beauregard

DE LA LOUISIANE,

—ET DU—

Gén Jubal A. Early,

DE LA VIRGINIE.

PAS DE REDUCTION!

Pas d'ajournement!

UN DEMI-MILLION

de Piastres distribué.

TOUS LES LOTS GAGNANTS

PAYES EN PLEIN.

Magnifique Chance

DE FAIRE

FORTUNE!

—LA—

COMPAGNIE

DE LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

LA NOUVELLE-ORLEANS,

Louisiane.

—LE—

MARDI, 14 JUIN 1881.

UN GRAND TIRAGE

EXTRA,

CLASSE F,

UN GROS LOT DE	$100,000
UN GROS LOT DE	50,000
UN GROS LOT DE	20,000

Un lot gagnant par chaque neuf billets.

11.279 Lots, montant en tout à

$522,500.

Le tirage commencera positivement

A ONZE HEURES A. M.,

MARDI, 14 JUIN 1881,

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 Billets à $10 le Billet.

LISTE DES LOTS.

1 Gros lot de	$100,000..	$100,000
1 .. de	50,000..	50,000
1 Lot de	20,000..	20,000
2 Lots de	10,000..	20,000
4 Lots de	5,000..	20,000
20 Lots de	1,000..	20,000
50 Lots de	500..	25,000
100 Lots de	300..	30,000
200 Lots de	200..	40,000
600 Lots de	100..	60,000
10000 Lots de	10..	100,000

PRIX D'APPROXIMATIONS

100 Lots d'approximation de $200 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $100,000 soit	20,000
100 Lots d'approximation de $100 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $50,000 soit	10,000
100 Lots d'approximation de $75 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $20,000 soit	7,500
11,279 Lots s'élevant à	$522,500

BILLET ENTIER $10, DEMI BILLET $5, CINQUIÈME DE BILLET $2, DIXIÈME DE BILLET $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE.

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par Express.

Souvenez-vous qu'au Tirage du

MARDI, 14 Juin 1881.

TOUS LES LOTS

—SONT—

PAYÉS SUR PRÉSENTATION.

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et devront, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.

Les Applications de conditions pour clubs doivent être faites au bureau de la Compagnie, seulement, à la Nlle-Orléans.

Envoyez pour des circulaires ou envoyez les ordres à

M. A. DAUPHIN, Nlle-Orléans, Lne.,

ou à la même personne au

No 212 Broadway, New-York.